

perpétuels en 1884 et le 24 mars 1885 être ordonné prêtre à Saint-Albert.

Le nouveau prêtre fut immédiatement placé parmi les Indiens, dont il apprit la langue, et il leur consacra sa vie. Tour à tour à Lucas (1885), au Lac Sainte-Anne (1886), à Hobbe-
ma (1896), à Stony Plain (1897), et enfin à la Rivière-
Qui-Barre, son dernier poste, il a travaillé partout de toute son âme
simple et ardente au bien des Indiens, faisant un peu tous les
métiers : maître d'école, journaliste (il commença la publication
du premier journal cris), constructeur, cuisinier, etc.

Depuis près de six mois il était confiné à l'hôpital où il a
vu venir la mort et s'y est préparé en toute sérénité. Par sa vie
humble, cachée et toute de dévouement, il a admirablement rem-
pli la devise de sa Congrégation : "Evangelizare pauperibus mi-
sit me."

R. I. P.



FEUE LA REVERENDE SOEUR PRINCE

Le 22 janvier est décédée à la Maison Provinciale des
Soeurs Grises de Saint-Boniface la Révérende Soeur Marie-
Elise Prince, âgée de 81 ans, dont 46 de religion. Cette bonne
Soeur a rempli une carrière très active et fort utile. Après avoir
passé douze années de dévouement à l'Hôpital de cette ville,
elle fut nommée supérieure à l'école indienne de Lestock, Sask.,
poste qu'elle occupa de 1901 à 1904. Elle fut ensuite supé-
rieure de l'hôpital Saint-Roch pendant deux ans et en 1906 elle
fut nommée supérieure de l'Orphelinat Saint-Joseph à Winni-
peg. C'est sous sa direction que l'Orphelinat fut construit. De
1917 à 1920 elle demeura à la Ferme d'Youville. Elle passa les
dernières années de sa vie à l'infirmierie de la Maison Provin-
ciale.

R. I. P.



ETATS-UNIS ET MEXIQUE

S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, a dé-
claré à des journalistes, le 8 décembre dernier que "la situa-
tion au Mexique tient du communisme blasphématoire."

"Comment les Américains", a dit Son Eminence, "peuvent-
ils vivre dans le bonheur et la prospérité lorsqu'à leurs portes
se trouve un peuple qui vit dans une situation rappelant les
temps les plus barbares de l'histoire ? Nous lisons avec horreur
les cruautés infligées aux premiers chrétiens par les empereurs
païens et nous ne sommes pas émus par les atrocités qu'un dé-
magogue innommable commet au vu et au su de notre gouverne-
ment qui continue à lui accorder son amitié et presque son en-
couragement."